

A Ittre, une maison sens dessus dessous



Implantée en fond de parcelle, la maison contemporaine conçue par Open Architectes permet aux habitants de profiter de la meilleure orientation possible, tout en leur offrant des vues sur les environs.

ANNE-CATHERINE DE BAST

L'agitation de la ville, la pollution, la circulation. Ils n'en voulaient plus ! Ce couple de Bruxellois avait beau avoir rénové sa maison avec passion durant des années, il aspirait enfin au calme, à la verdure. Travaillant tous deux en dehors de la capitale, la décision s'est imposée d'elle-même. « On a commencé à chercher un bien du côté de Louvain-la-Neuve, mais on ne trouvait rien », lance l'un d'eux. « Puis on a visité une maison ici, à Ittre. Cubique, contemporaine, elle nous plaisait beaucoup, mais elle était complètement surévaluée ! Cela a été le déclic : on s'est dit que puisqu'on ne pouvait pas avoir celle-là, on pouvait construire la nôtre ! »

Ils ne sont pas allés chercher bien loin puisque c'est là, dans la même commune du Brabant wallon, qu'ils ont trouvé un terrain. Situé au cœur d'un lotissement des années 60, il n'avait jamais trouvé preneur. En cause : son orientation peu favorable, son vallonnement et la présence d'un étang. « Mais cela ne nous a pas fait peur », se rappelle le propriétaire. « Nous avons acheté le terrain dans l'idée d'implanter la maison en fond de parcelle. Nous avons travaillé avec Open Architectes, avec qui on a rapidement été sur la même longueur d'onde. Nous voulions une maison la plus contemporaine possible et ouverte, quelque chose d'aéré, avec un *carport*. Les architectes ont mis tout cela en œuvre et sont venus avec le projet qu'on voulait ! Et ce, malgré les contraintes urbanistiques... »

Car les prescriptions à respecter dans ce lotissement ne sont pas sans conséquences : les maisons du clos doivent impérativement être couvertes d'une toiture à double pan, et leurs corniches, culminer à moins de 4,50 mètres du sol. « Cela implique en général des hauteurs sous plafond assez basses, et un étage mansardé », indique Bertrand Noël, l'architecte. « Stratégiquement, nous avons donc choisi d'inverser les fonctions. Les chambres se trouvent au rez-de-chaussée et sont semi-encastées, de manière à rabaisser artificiellement le bâtiment. Le séjour peut de

cette manière profiter d'un volume plus généreux sous la toiture. On monte pour aller chercher les vues, en quelque sorte ! C'est une façon de rencontrer les souhaits urbanistiques tout en concevant une architecture qualitative. »

Une position qui a immédiatement séduit les propriétaires. « On voulait la maison la moins énergivore possible. On n'est pas *fans* du passif, mais on aime l'idée de ne pas consommer trop d'énergie au départ ! Ce sont des choix qui jouent dans l'aménagement de la maison. Le fait d'avoir une maison semi-enterrée nous intéressait pour des questions bioclimatiques : on ne chauffe *quasi* pas le rez-de-chaussée. A l'étage, c'est entièrement vitré, on profite de l'effet de serre. Le débordement de la toiture nous aide en été, pour ombrager les vitrages et éviter les surchauffes. »

On n'est pas fans du passif, mais on aime l'idée de ne pas consommer trop d'énergie au départ !

Les propriétaires

”

Le plus simple possible
Pour tirer au mieux parti du terrain, la maison s'implante en retrait, parallèle à la rue. Ce recul permet de profiter de l'orientation sud-ouest de la façade principale et de préserver les arbres et la végétation à l'avant de la

parcelle.

En termes de volumétrie, l'idée était de faire le plus simple possible : un élément linéaire, couvert d'une toiture à deux pans, traversé par un volume perpendiculaire au niveau du rez-de-chaussée, qui accueille l'entrée et les locaux techniques. Il mène aux chambres d'enfants, dont les fenêtres en bandeau rasant le jardin. Mais aussi à l'étage, puisqu'un escalier sculptural s'implante à l'intersection des deux éléments. « Comme il y avait un enjeu de vivre au premier étage, le parcours était un petit projet en soi », se rappelle Bertrand Noël. « Nous avons imaginé un escalier "sculpture", sympa à emprunter. Il est en acier ajouré peint en blanc, avec un fût torsadé au centre. »

A l'étage, salon, salle à manger et cuisine profitent du volume sous la toiture. On trouve également une salle de sport et une suite parentale à ce niveau. Des terrasses sont aménagées côté jardin et côté talus, sur le toit du volume secondaire, pour favoriser les contacts avec l'extérieur.

« Le fait d'avoir une maison semi-enterrée nous intéressait pour des questions bioclimatiques », confient les propriétaires.

© UTKU PEKLI

Trois questions à Bertrand Noël, architecte

Pour répondre aux prescriptions urbanistiques, vous avez choisi de mettre la maison sens dessus dessous...

Oui, les chambres sont partiellement enterrées, tandis que le volume sous la toiture, qui accueille les espaces de vie, est beaucoup plus généreux. Cette configuration permet de générer des vues sur les environs. On domine le paysage, on est dans les arbres. On profite plus des feuilles que du tronc !

Au-delà des vues, comment garder un lien avec le jardin ?

En fait, il y a deux ambiances à l'extérieur : à l'avant, un grand jardin où les enfants peuvent jouer. On y trouve un couloir de nage, un plan d'eau naturel avec un lagunage pour filtrer l'eau. Et à l'arrière, vers le talus, l'ambiance est plus intimiste. On est dans le sous-bois. Pour en profiter depuis l'étage de vie, les propriétaires peuvent ouvrir la maison grâce à de grands châssis coulissants qui donnent sur des terrasses et mènent directement au jardin.

Votre projet se concrétise par un volume simple et épuré. Comment s'exprime-t-il au niveau des matériaux ?

La simplicité du parti architectural a naturellement conduit à l'utilisation de matériaux sobres : toiture en ardoises naturelles, châssis en aluminium gris foncé, panneaux de façades en fibrociment de la même teinte. L'idée était d'utiliser le moins de matériaux possible et de favoriser l'intégration du bâtiment dans l'environnement. C'est du choix de la toiture en ardoises que découle la teinte des autres matériaux. De couleur gris foncé, la toiture, le métal ou encore les panneaux de façade se confondent. Ce choix se traduit à l'intérieur également, au niveau de la cuisine.



Descriptif

Architecte : Open Architectes
Année de construction : 2018
Surface habitable : 415 m²
Type de construction, matériaux et équipements : structure en acier, parement en crépi, panneaux de façade en fibrociment anthracite, toiture en ardoises, châssis en aluminium gris foncé, finitions intérieures en argile teinté dans la masse, plancher en chêne, carrelage, lattage de MDF plaqué chêne ajouré au plafond, pompe à chaleur air/eau, ventilation mécanique contrôlée double flux, panneaux photovoltaïques, citerne à eau de pluie de 20.000 litres.

Partenariat



Cet article a été rédigé en partenariat avec l'UWA, l'Union wallonne des architectes, une union professionnelle créée en 2008, à Namur, et qui compte aujourd'hui quelque 1.800 membres. Parmi ses différentes missions, l'UWA veille à promouvoir l'architecture en Wallonie et à accompagner l'architecte dans son quotidien...